

# CINEMATHEQUE

## Hollywood Décadent

14 DÉCEMBRE 2016 – 25 JANVIER 2017

Retour sur une manière de décadence du classicisme hollywoodien où le sexe est au centre des récits et le vieillissement des acteurs et des actrices en est une dimension essentielle, et qui a parfois inspiré les derniers chefs-d'œuvre de quelques grands cinéastes classiques : *Cléopâtre*, *Pas de printemps pour Marnie*.



*Faut-il tuer Sister George ?* de Robert Aldrich (1968).

**JEUDI 15 DÉCEMBRE 19H**

**CONFÉRENCE : "HOLLYWOOD DÉCADENT : RETOURS DU REFOULÉ (1957-1976)"  
PAR MURIELLE JOUDET**

Entre la fin des années 1950 et la fin des années 1960, le cinéma hollywoodien traverse une période de crise économique, formelle et morale. Concurrencés par une télévision en plein essor, contemporains d'une société américaine faussement prospère et vraiment puritaine, prenant acte du rapport Kinsey sur la sexualité des Américains, certains films de studio semblent de plus en plus tiraillés entre deux âges et animés par des pulsions antagonistes. C'est l'époque où Hollywood produit une poignée de films étranges, malades, déviants. Des films non identifiés, pareils à des anomalies passionnantes, obsédés par le sexe et la décomposition.

**Murielle Joudet** est critique de cinéma à *Chronic'art* et journaliste à « *Dans le film* », une émission d'entretiens sur le cinéma sur le site Hors-série. Elle a codirigé la programmation sur « *Hollywood décadent* ».

À la suite de la conférence, à 21h30, projection d'un film choisi par la conférencière :

***Faut-il tuer Sister George ?*** de Robert Aldrich (1968).

Tarifs conférence : PT 4 €, TR 3 €, Libre pass accès libre. Possibilité billet couplé Conférence + séance : 8.5 € (au lieu de 10.5 €)

En partenariat avec



GRANDS MÉCÈNES DE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE



ATTACHÉE DE PRESSE LA CINÉMATHEQUE FRANÇAISE

Elodie Dufour - Tél.: 01 71 19 33 65 / 06 86 83 65 00 – e.dufour@cinematheque.fr

# HOLLYWOOD, PHASE TERMINALE

par MURIELLE JOUDET et JEAN-FRANÇOIS RAUGER

---

**Au moment de la crise des studios hollywoodiens et avant l'éclosion de ce que l'on a appelé le Nouvel Hollywood, le cinéma américain s'est lancé dans une sorte de fuite en avant destiné à maintenir, à tout prix, le public dans les salles. Il fallait désormais aborder des sujets audacieux tout en maintenant un certain nombre de normes, parfois hypocritement. Le mélo devient pervers et conservateur à la fois. Le sexe est au centre des récits et le vieillissement des acteurs et des actrices en est une dimension essentielle. Retour sur une manière de décadence du classicisme hollywoodien qui a parfois inspiré les derniers chefs-d'œuvre de quelques grands cinéastes classiques. La preuve en 40 films.**

Formellement tout autant que par les sujets abordés, le cinéma hollywoodien a exprimé la crise d'un système qui entraînait dans une phase d'agonie à partir de la fin des années 1950. Cette crise s'affirmait notamment par une volonté de continuer « comme avant », comme si de rien n'était, alors que le paysage changeait radicalement. Elle se caractérisait aussi, plus tard, par le refus de cette modernité trompeuse incarnée par une nouvelle génération et que l'on a qualifiée de « Nouvel Hollywood ». Ce conservatisme pervers a engendré une forme qu'il ne serait pas erroné de qualifier de dégradée. Ce fut une manière de maintenir l'essentiel, ou ce qui était supposé tel, tout en se fondant, malgré tout, dans une évolution irrésistible. Ce classicisme décadent s'est inventé empiriquement, notamment dans les films de cinéastes qui ont fait le cinéma américain classique et en accompagnent désormais la décomposition. Cette discrétion visible (archaïsme contre modernité) s'incarnait parfaitement dans la façon dont les plans et séquences tournés en studio, suintant désormais l'artificialité, contrastaient avec ceux produits en décors réels, « *on location* ». Par ailleurs, il est loisible de remarquer un allongement quasi systématique de la durée des films, dans une logique générale de monumentalisation. Il n'est pas rare que les mélodrames d'un Hollywood crépusculaire dépassent les deux heures et demie de projection.

## TOUTE PUISSANCE DU SEXE

Le conservatisme peut être ici formel et/ou idéologique mais confronté à un contexte qui exigeait que l'on dépassât les contraintes du passé. Ainsi cette prescription se matérialisait souvent dans la manière, souvent nouvelle pour les cinéastes, d'aborder frontalement ce qui ne l'était pas jusqu'alors, ou alors de manière biaisée ou métonymique. Le recul des censures devient ainsi le prétexte à injecter de la sexualité, et souvent de la sexualité « déviante », dans des fictions traditionnelles qui, dès lors, ne s'en remettent plus tout à fait complètement. Certains réalisateurs s'engouffrent avec opportunisme dans la voie qui semble s'ouvrir dès la fin des années 1950. Le néo-mélodrame, forme dégénérée issue des succès des ultimes films de Douglas Sirk et Vincente Minnelli, cache désormais de turpides secrets. Il serait ainsi assez aisé de détailler une *psychopathia sexualis* en passant en revue certains titres réalisés après une certaine époque. ***Les Liaisons coupables*** de George Cukor, en 1962, pourrait même en constituer une synthèse chimiquement parfaite. Soit la sédimentation de quatre récits destinés à illustrer, à partir d'un rapport scientifique évoquant le rapport Kinsey, la vie sexuelle de l'Américaine moyenne, et surtout ce qui, dans cette vie sexuelle, se détraquerait. Adultère (***Liaisons secrètes, Ils avaient vingt ans, Les Liaisons coupables, Le Chevalier des sables***), inceste (***Les Plaisirs de l'enfer***), viol (***Les Plaisirs de l'enfer, La Poursuite des tuniques bleues***), impuissance (***Harlow***), frigidité et nymphomanie (***Les Liaisons coupables, Harlow***), lesbianisme (***Frontière chinoise***) sont les causes déterminantes et énoncées de certaines fictions hollywoodiennes d'alors. Certains *soaps* tardifs décrivent les efforts désespérés de la société américaine pour endiguer la libido désormais débordante de la jeunesse (***Les Plaisirs de l'enfer, La Fièvre dans le sang, Ils avaient vingt ans***).

Le sexe était partout connoté ou « métaphorisé » dans le classicisme hollywoodien. Mais il s'agit, dès lors, moins de sexe que de sexualité dans le Hollywood décadent : non plus tant l'érotisme sous-entendu dans n'importe quelle intrigue entre un homme et une femme, mais l'observation clinique de la vie privée et des comportements sexuels qui révèlent leur signification névrotique. Le sexe, émergeant de la surface, se psychologise, se commente sur le mode de la confession honteuse et du sale petit secret. Le couple ne flotte plus dans l'éther de son propre *glamour* mais doit plus qu'auparavant se penser à travers la société et ses institutions dont les cinéastes s'occupent d'en divulguer toute la violence normative.

Pour certains cinéastes, cette exigence devient une anomalie, un écueil qu'ils ne peuvent éviter et qui renvoie à tout jamais leur talent ou savoir-faire à un temps désormais enfui de l'histoire du cinéma. Pour d'autres, en revanche, cette hybridation impure devient un moment de vérité, l'affirmation d'une sensibilité enfin satisfaite au plus précis. Il apparaît désormais qu'une grande partie de ce que l'on devinait dans leurs films trouve enfin à être énoncé frontalement. George Cukor, Robert Aldrich, Billy Wilder, pour ne citer qu'eux, ne feront que poursuivre, avec une intensité décuplée, ce qui travaille depuis toujours, en profondeur, leur art.

## L'ORDURE DERRIÈRE LE "GLAMOUR"

La mélancolie devient un ressort essentiel de la fiction. Le cinéma a conscience de lui-même et de sa disparition, d'où le nombre important de films décrivant le monde du spectacle confronté au vieillissement et à la décomposition. Si ce classicisme décadent s'intéresse autant à la machine hollywoodienne, c'est avec la candide volonté d'en exhiber les dessous douteux. L'usine à rêves devient une machine à broyer et à corrompre. Désormais, dans un geste peut-être suicidaire, il n'y a rien de plus urgent que de montrer, parfois emporté par le mouvement d'une hypocrite jouissance, l'ordure derrière le *glamour* et l'*entertainment*. C'est en tout cas le projet de films comme *Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?* ou *Le Démon des femmes* de Robert Aldrich, *Harlow* de Gordon Douglas, *Les Ambitieux* d'Edward Dmytryk, *Fedora* de Billy Wilder, *Quinze jours ailleurs* ou *Nina* de Vincente Minnelli. Enfin, ce sentiment d'un classicisme décadent s'affiche lui-même dans l'évolution de la carrière de certains acteurs, soit parce qu'ils inscrivent dans leur corps même le murissement et la dégradation (Bette Davis, Joan Crawford), soit parce qu'ils affirment le paradoxe d'un emploi contrastant avec leur innocence première, (celle de leurs débuts) et corrompant subliminalement celle-ci. Elizabeth Taylor, qui fut la *teenager* adorée du public, a muté en une femme mûre, sexuellement libre (*Le Chevalier des sables*) ou profondément névrosée, cravachant rageusement Marlon Brando dans *Reflets dans un œil d'or* de John Huston<sup>1</sup>. Et le *Cléopâtre* de Mankiewicz sera, objectivement et parfaitement, le film de la fin d'un monde, miné par l'intrusion de la névrose moderne.

## LE REFOULÉ FÉMININ

Dans des genres très différents, *Such Good Friends*, *Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?*, *Faut-il tuer Sister George ?* ou encore *The Chapman Report* pour ne citer qu'eux, indiquent que le féminin sera le terrain d'observation privilégié de la déliquescence de Hollywood. Le retour du refoulé que ces films mettent en scène est d'abord et avant tout un retour du féminin qui se nourrit directement à la source du *woman's picture* classique (*Back Street* de David Miller) en le faisant évoluer sous des formes parfois monstrueuses ou démembrées (*Autumn Leaves*, *Las Vegas*, *un couple*). Un féminin, à l'instar de Hollywood, qui est un corps en crise : il se met en scène et devance sa propre décrépitude (Bette Davis chez Aldrich), se vit comme un territoire de pulsions frustrées (*The Chapman Report*) ou encore se retrouve pris en otage par une libération sexuelle qui a tout de sinistre (*Such Good Friends*). Dans cette période de transition, d'hybridation (entre cinéma et télévision, entre classicisme et modernité), le féminin se vit comme une identité incertaine, encombrante et parfois malade. D'abord par le regard que la société porte sur lui et sa sexualité qui semble ne révéler que des déviations (*Les Plaisirs de l'enfer*), d'autre part dans une manière de s'ausculter à travers la vie de couple insatisfaite et son issue désespérée, l'adultère.

D'autres héroïnes accompagnent dans leur chute une idée de Hollywood qui n'a désormais plus cours. Ainsi de *Fedora*, *Frontière chinoise* ou encore *The Legend of Lylah Clare*. Wilder, Ford, Aldrich : trois cinéastes au ton très différent mais qui se réunissent dans le même constat inquiet, lucide et amer d'un temps désormais révolu et que des personnages tentent d'étreindre une dernière fois. Ford tire sa révérence en filmant un monde féminin clos, pétri d'anciennes valeurs et progressivement terrassé par des puissances de toutes sortes (libération sexuelle, science, guerre). Quant à Wilder et Aldrich, ils renouent avec le genre du « Hollywood par Hollywood » mais délaissent la critique acerbe pour une profonde mélancolie qui lorgne du côté de *Vertigo*. Trois films qui enterrent chacun à leur manière une vieille idée de Hollywood et du monde, mais qui se mettent d'accord sur les moyens d'y parvenir : pour ce faire, il faut qu'une femme disparaisse.

1. De la même façon, du côté masculin, il est possible de rattacher le John Wayne cancéreux, interprétant un pistolero malade dans *Le Dernier des géants* de Don Siegel à cette inscription douloureuse des corps vieillissants dans ce mouvement, lui-même symptomatique d'une sorte de phase terminale.

## HOLLYWOOD DÉCADENT **LES FILMS**

### **FAUT-IL TUER SISTER GEORGE ? (THE KILLING OF SISTER GEORGE)**

DE ROBERT ALDRICH

GRANDE-BRETAGNE/1968/138'/VOSTF/35MM

D'APRÈS *THE KILLING OF SISTER GEORGE* DE FRANK MARCUS

AVEC BERYL REID, SUSANNAH YORK, CORAL BROWNE.

La déchéance d'une actrice de télévision vieillissante, vedette de soap opera.

je 15 déc 21h30 [Voir aussi Conférence](#)

di 15 jan 14h30



*Faut-il tuer Sister George?* Robert Aldrich 1968

### **FEDORA**

DE BILLY WILDER

RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNEFRANCE/1977/114'/VOSTF/DCP

D'APRÈS THOMAS TRYON

AVEC WILLIAM HOLDEN, MARTHE KELLER, HILDEGARD KNEF.

Barry Detweiler, un producteur en perte de vitesse, se rend à Corfou chez l'ancienne star Fedora, dont il fut l'un des amants, pour lui proposer un scénario. Celle-ci refuse de le recevoir. Il apprend son suicide une semaine plus tard.

me 28 déc 14h00

me 18 jan 16h30



*Fedora*, Billy Wilder 1977

### **FEUILLES D'AUTOMNE (AUTUMN LEAVES)**

DE ROBERT ALDRICH

ETATS-UNIS/1955/107'/VOSTF/35MM

AVEC JOAN CRAWFORD, CLIFF, ROBERTSON, VERA MILES.

Une femme épouse un homme plus jeune qu'elle. Elle découvre que celui-ci cache un lourd secret.

sa 17 déc 16h15

di 08 jan 21h30



*Feuilles d'automne*, Robert Aldrich 1955

### **LA FIÈVRE DANS LE SANG (SPLENDOR IN THE GRASS)**

DE ELIA KAZAN

ETATS-UNIS/1960/124'/VOSTF/35MM

AVEC NATALIE WOOD, WARREN BEATTY, PAT HINGLE, BARBARA LODEN.

Deux jeunes étudiants, la fille d'un petit actionnaire et le fils d'un puissant capitaliste sont amoureux. Mais leurs parents s'opposent au mariage, en raison de leur différence de classe.

di 18 déc 21h45

lu 09 jan 16h30



*La fièvre dans le sang*, Elia Kazan 1960

### **FRONTIÈRE CHINOISE (SEVEN WOMEN)**

DE JOHN FORD

ETATS-UNIS/1965/87'/VOSTF/35MM

D'APRÈS *CHINESE FINALE* DE NORAH LOFTS.

AVEC ANNE BANCROFT, SUE LYON, MARGARET LEIGHTON.

En 1935, à la frontière entre la Chine et la Mongolie, au sein d'une mission américaine dirigée par des femmes, une jeune femme médecin aux idées libres perturbe et transforme l'atmosphère. Bientôt, des bandits mongols envahissent la mission.

sa 17 déc 21h45

di 08 jan 17h30



*Frontière Chinoise*, John Ford 1965

**HARLOW, LA BLONDE PLATINE (HARLOW)**

DE GORDON DOUGLAS

ETATS-UNIS/1965/125'/VOSTF/35MM

D'APRÈS *HARLOW: AN INTIMATE BIOGRAPHY* DE IRVING SHULMAN

AVEC CARROLL BAKER, MARTIN BALSAM, RED BUTTONS.

L'ascension difficile de l'actrice Jean Harlow dans les années 30, jusqu'à sa gloire professionnelle, tandis que sa vie privée est un désastre.

[ve 16 déc 16h30](#)

[di 22 jan 19h00](#)



*Harlow, la blonde platine*, Gordon Douglas 1965

**HISTOIRE D'UN AMOUR (BACK STREET)**

DE DAVID MILLER

ETATS-UNIS/1960/107'/VOSTF/NUM

D'APRÈS FANNIE HURST.

AVEC SUSAN HAYWARD, VERA MILES, JOHN GAVIN.

Paul Saxon, riche héritier d'une chaîne de magasins, rencontre Rae Smith à son retour de guerre. Attendant un avion pour New York, ils passent une journée ensemble et tombent mutuellement amoureux.

[sa 07 jan 17h00](#)

[di 15 jan 16h45](#)



*Histoire d'un amour*, David Miller 1960

**ILS N'ONT QUE VINGT ANS (A SUMMER PLACE)**

DE DELMER DAVES

ETATS-UNIS/1959/130'/VOSTF/35MM

AVEC RICHARD EGAN, DOROTHY MCGUIRE, ARTHUR KENNEDY.

Un homme marié retombe amoureux d'une femme, elle-même mariée, qu'il a aimée longtemps auparavant. Leurs propres enfants tombent également amoureux l'un de l'autre.

[me 14 déc 20h00](#)

[ve 20 jan 14h30](#)



*Ils n'ont que vingt ans*, Delmer Daves 1959

**LAS VEGAS, UN COUPLE (THE ONLY GAME IN TOWN)**

DE GEORGE STEVENS

ETATS-UNIS/1968/113'/VOSTF/35MM

D'APRÈS *THE ONLY GAME IN TOWN* DE FRANK D. GILROY

AVEC ELIZABETH TAYLOR, WARREN BEATTY.

Une danseuse en fin de carrière rencontre un pianiste de bar et joueur invétéré, alors qu'elle attend son amant, un homme d'affaires de San Francisco.

Sous réserve

[lu 19 déc 21h30](#)

[je 05 jan 17h00](#)



*Las Vegas, un couple*, Georges Stevens 1968

**LES LAURIERS SONT COUPÉS (RETURN TO PEYTON PLACE)**

DE JOSÉ FERRER

ETATS-UNIS/1960/123'/VOSTF/35MM

AVEC MARY ASTOR, ELEANOR PARKER, JEFF CHANDLER.

À Peyton Place, Alison Mackenzie écrit un roman à scandales qui révèle bien des secrets sur les habitants de la ville, ce qui n'est pas pour leur plaisir.

[lu 09 jan 14h30](#)

[lu 23 jan 16h30](#)



*Les Lauriers sont coupés*, José Ferrer 1960

**LES LIAISONS COUPABLES (THE CHAPMAN REPORT)**

DE GEORGE CUKOR

ETATS-UNIS/1961/125'/VOSTF/35MM

AVEC SHELLEY WINTERS, JANE FONDA, CLAIRE BLOOM.

Un médecin enquête sur la sexualité de la femme américaine dans une petite ville de Californie. Quatre jeunes femmes de milieu aisé se présentent à lui.

[sa 31 déc 14h30](#)

[di 08 jan 19h00](#)



*Les Liaisons coupables*, Georges Cukor 1961

**LES LIAISONS SECRÈTES (STRANGERS WHEN WE MEET)**

DE RICHARD QUINE

ETATS-UNIS/1959/117'/VOSTF/35MM

AVEC KIRK DOUGLAS, KIM NOVAK, WALTER MATTHAU.

Délaissée par son mari, une femme fait la connaissance de son voisin, qui va devenir son amant.

[je 29 déc 19h00](#)

[me 18 jan 14h30](#)



*Les Liaisons secrètes*, Richard Quine 1959

**LA MEURTRIÈRE DIABOLIQUE (STRAIT-JACKET)**

DE WILLIAM CASTLE

ETATS-UNIS/1964/89'/VOSTF/35MM

AVEC JOAN CRAWFORD, DIANE BAKER, LEIF ERICKSON.

Lucy Harbin est libérée après avoir été internée pendant vingt ans pour avoir assassiné son mari et sa maîtresse à la hache devant sa petite fille Carol de trois ans.

[ve 16 déc 20h00](#)



*La Meurtrière diabolique*, William Castle 1964

**LA MORT FRAPPE TROIS FOIS (DEAD RINGER)**

DE PAUL HENREID

ETATS-UNIS/1963/115'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LA OTRA DE RIAN JAMES.

AVEC BETTE DAVIS, KARL MALDEN, PETER LAWFORD.

La sœur jumelle d'une impitoyable et riche femme assassine celle-ci et usurpe son identité.

[ve 16 déc 22h00](#)



*La Mort frappe trois fois*, Paul Henreid 1963

**NINA (A MATTER OF TIME)**

DE VINCENTE MINNELLI

ETATS-UNIS-ITALIE/1975/97'/VOSTF/35MM

D'APRÈS MAURICE DRUON.

AVEC INGRID BERGMAN, LIZA MINNELLI, CHARLES BOYER.

Nina, une actrice célèbre, est attendue à une conférence de presse. Pour l'heure elle se trouve dans une voiture en compagnie d'un homme à qui elle va raconter son histoire

[je 22 déc 19h00 /me 28 déc 16h30](#)



*Nina*, Vincente Minnelli 1975

**PAS DE PRINTEMPS POUR MARNIE (MARNIE)**

DE ALFRED HITCHCOCK

ETATS-UNIS/1963/130'/VOSTF/35MM

D'APRÈS WINSTON GRAHAM.

AVEC SEAN CONNERY, TIPPI HEDREN, DIANE BAKER.

Marnie est kleptomane, habile à vider les coffres de ses employeurs et à disparaître. Elle se fait embaucher par Mark Rutland, jeune entrepreneur et veuf. Il lui témoigne tant d'intérêt qu'il l'épouse, avant de découvrir qu'elle se refuse à lui, prisonnière de sa névrose.

[sa 17 déc 19h00 /di 22 jan 14h15](#)



*Pas de printemps pour Marnie*, Alfred Hitchcock 1963

**PIÈGE À MINUIT (MIDNIGHT LACE)**

DE DAVID MILLER

ETATS-UNIS/1960/110'/VOSTF/35MM

AVEC DORIS DAY, REX HARRISON, JOHN GAVIN.

Une jeune et riche héritière américaine, épouse d'un puissant banquier britannique est quelque peu délaissée par son mari. Elle commence à recevoir des menaces de mort.

[me 04 jan 19h00](#)

[lu 16 jan 14h30](#)



*Pièges à minuit*, David Miller 1960

**LES PLAISIRS DE L'ENFER (PEYTON PLACE)**

DE MARK ROBSON

ETATS-UNIS/1957/157'/VOSTF/35MM

AVEC LANA TURNER, LEE PHILIPS, ARTHUR KENNEDY, DIANE VARSI.

Dans la ville de Peyton Place, qui semble paisible, la vie quotidienne d'une étudiante est bouleversée. Elle découvre que sa mère cache un lourd secret et que sa meilleure amie a été violée par son beau-père.

[ve 30 déc 18h30](#)

[me 25 jan 14h30](#)



*Les Plaisirs de l'enfer*, Mark Robson 1957

**POUR ELLE UN SEUL HOMME (THE HELEN MORGAN STORY)**

DE MICHAEL CURTIZ

ETATS-UNIS/1957/118'/VOSTF/35MM

AVEC ANN BLYTH, PAUL NEWMAN, RICHARD CARLSON, GENE EVANS.

La vie d'Helen Morgan, actrice qui commença sa carrière comme danseuse à Chicago et vécut sa période de gloire à Broadway.

[me 04 jan 21h15](#)

[me 11 jan 14h30](#)



*Pour elle un seul homme*, Michael Curtiz 1957

**LA POURSUITE DES TUNIKES BLEUES**

(A TIME FOR KILLING / THE LONG RIDE HOME)

DE PHIL KARLSON

ETATS-UNIS/1967/83'/VOSTF/35MM

AVEC INGER STEVENS, GLENN FORD, GEORGE HAMILTON, HARRISON FORD.

Durant la Guerre de Sécession, des prisonniers confédérés s'échappent d'une prison et tuent un messenger sur le point d'annoncer la fin de la guerre.

[me 21 déc 21h45](#)

[je 12 jan 19h30](#)



*La poursuite des tuniques bleues*, Phil Karlson 1967

**QU'EST-IL ARRIVÉ À BABY JANE ? (WHAT EVER HAPPENED TO BABY JANE ?)**

DE ROBERT ALDRICH

ETATS-UNIS/1962/132'/VOSTF/35MM

D'APRÈS HENRY FARRELL.

AVEC BETTE DAVIS, JOAN CRAWFORD, VICTOR BUONO.

Deux sœurs, Blanche et Jane, anciennes stars de cinéma, vivent ensemble et s'affrontent cruellement dans leur vieille maison.

[di 18 déc 16h45](#) / [je 29 déc 16h15](#)



*Qu'est-il arrivé à Baby Jane*, Robert Aldrich 1962

**QUE VIENNE LA NUIT (HURRY SUNDOWN)**

DE OTTO PREMINGER

ETATS-UNIS/1966/141'/VOSTF/35MM

D'APRÈS HURRY SUNDOWN DE K.B. GILDEN

AVEC MICHAEL CAINE, JANE FONDA, JOHN PHILIP LAW.

Dans la campagne géorgienne, un homme d'affaires qui veut construire une conserverie de fruits tente de convaincre deux fermiers de vendre leurs terrains.

[ve 30 déc 14h00](#) / [di 08 jan 14h30](#)



*Que vienne la nuit*, Otto Preminger 1966

**QUINZE JOURS AILLEURS (TWO WEEKS IN ANOTHER TOWN)**

DE VINCENTE MINNELLI

ETATS-UNIS/1961/107'/VOSTF/35MM

D'APRÈS *TWO WEEKS IN ANOTHER TOWN* DE IRWIN SHAW

AVEC KIRK DOUGLAS, EDWARD G. ROBINSON, CYD CHARISSE.

À Rome, Jack Andrus, chargé d'assurer la postsynchronisation d'un film en tournage, rencontre Veronica, qui devient sa compagne, alors que Carlotta, une de ses anciennes conquêtes, arrive en ville.

[ve 30 déc 21h45](#)

[di 22 jan 17h00](#)



*Quinze jours ailleurs*, Vincente Minnelli 1961

**REFLETS DANS UN Oeil D'OR (REFLECTIONS IN A GOLDEN EYE)**

DE JOHN HUSTON

ETATS-UNIS/1966/109'/VOSTF/35MM

D'APRÈS CARSON MCCULLERS.

AVEC ELIZABETH TAYLOR, MARLON BRANDO, BRIAN KEITH, JULIE HARRIS.

Dans un fort de Géorgie, le major Penderton ne s'intéresse plus depuis longtemps à sa femme, qui a pour amant le colonel Langdon. Un jeune soldat, William, va venir perturber un peu plus cet univers trouble.

[je 22 déc 21h15](#)

[lu 23 jan 14h30](#)



*Reflets dans un œil d'or*, John Huston 1966

**RIVALITÉS (WHERE LOVE HAS GONE)**

DE EDWARD DMYTRYK

ETATS-UNIS/1963/114'/VOSTF/35MM

D'APRÈS *WHERE LOVE HAS GONE* DE HAROLD ROBBINS

AVEC SUSAN HAYWARD, BETTE DAVIS, MICHAEL CONNORS.

Un couple divorce et leur petite fille est confiée à sa mère. Le père apprend dix ans plus tard que sa fille vient de tuer l'amant de sa mère.

Film inspiré par un fait divers, le meurtre du gangster Johnny Stompanato par la fille de Lana Turner.

[je 29 déc 21h30](#)

[sa 07 jan 21h45](#)



*Rivalités*, Edward Dmytryk 1963

**LA SOIF DE LA JEUNESSE (PARRISH)**

DE DELMER DAVES

ETATS-UNIS/1960/140'/VOSTF/35MM

AVEC CLAUDETTE COLBERT, KARL MALDEN.

Une veuve accepte un poste de perceptrice dans une plantation du Connecticut où elle est chargée de l'éducation de la fille du propriétaire. Son fils Parrish l'accompagne.

[me 04 jan 14h00](#)

[sa 21 jan 15h00](#)



*La Soif de la jeunesse*, Delmer Daves 1960

**THE SWISS CONSPIRACY**

DE JACK ARNOLD

ETATS-UNIS-RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE

D'ALLEMAGNE/1975/80'/VOSTF/35MM

AVEC DAVID JANSSEN, SENTA BERGER, JOHN IRELAND.

Un américain, ancien agent du trésor, est engagé par une banque suisse pour protéger les intérêts de ses riches clients.

[ve 13 jan 16h00](#)

[sa 21 jan 21h45](#)



*The Swiss conspiracy*, Jack Arnold 1975

**TONNERRE SUR BERLIN (FRÄULEIN)**

DE HENRY KOSTER

ETATS-UNIS/1958/95'/VOSTF/35MM

AVEC MEL FERRER, DOLORES MICHAELS.

La fiancée d'un nazi porte secours à un soldat américain en fuite, et le retrouve ensuite dans le Berlin d'après-guerre.

Sous réserve

[je 22 déc 17h00](#)

[je 12 jan 17h00](#)



*Tonnerre sur Berlin*, Henry Koster 1958

**LA VALLÉE DES POUPÉES (VALLEY OF THE DOLLS)**

DE MARK ROBSON

ETATS-UNIS/1967/123'/VOSTF/35MM

D'APRÈS LA VALLÉE DES POUPÉES DE JACQUELINE SUSANN

AVEC BARBARA PARKINS, PATTY DUKE, PAUL BURKE, SHARON TATE.

Trois jeunes femmes se rencontrent à New York. Deux d'entre elles se destinent à une carrière dans le monde du spectacle, tandis que la troisième débute comme secrétaire auprès d'un avocat, avant de devenir mannequin.

[ve 23 déc 17h00](#)

[sa 07 jan 19h00](#)



*La Vallée des poupées*, Mark Robson 1967

**WICKED, WICKED**

DE RICHARD L. BARE

ETATS-UNIS/1973/95'/VOSTF/35MM

AVEC DAVID BAILEY, TIFFANY BOLLING, RANDOLPH ROBERTS.

Dans un hôtel californien, de belles jeunes femmes blondes disparaissent. Un détective commence à enquêter.

Film en Duo-vision

[ve 06 jan 20h00](#)



*Wicked, Wicked*, Richard L. Bare 1973

# RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

**La Cinémathèque française**  
**Musée du cinéma**  
**51 rue de Bercy, 75012 Paris**  
**Informations 01 71 19 33 33**  
Bercy

Accès :  
Métro Bercy Lignes 6 et 14  
Bus n°24, n°64, n°87  
En voiture A4, sortie Pont de

## DES ABONNEMENTS POUR TOUS

### Libre Pass

11,90 € par mois\* (10€ pour les moins de 26 ans)

La Cinémathèque sans compter !

Carte amortie à partir de deux séances par mois

. **Accès libre à toutes les séances et activités\*\***

- . Visites privées des expositions
- . Invitations à des avant premières et événements spéciaux
- . 5 % de réduction à la librairie
- . Réception du programme à domicile
- . Offres partenaires

\* Pour un engagement minimum d'un an

\*\* sauf stages pratiques et soirées spéciales

### Forfait 6 places

30 €

6 places de cinéma à utiliser en toute liberté, seul(e) ou accompagn(e)

. Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur [cinematheque.fr](http://cinematheque.fr)

Carte valable un an de date à date

### Carte Ciné Famille

12 €

Invitations et réductions pour toute la famille\* durant toute une année

. **Pour les enfants 3 € la place de cinéma et entrée libre aux expositions temporaires**

. **Pour les adultes 5 € la place de cinéma**

. **Pour tous, entrée libre au musée du cinéma**

- . 5 % de réduction à la librairie
- . Offres de réductions pour les expositions, ciné concerts, rencontres et de nombreux avantages communiqués par mail
- . Offres partenaires

. Possibilité d'acheter ses places à l'avance sur [cinematheque.fr](http://cinematheque.fr)

\* maximum 2 adultes et 4 enfants de moins de 18 ans / la carte peut être utilisée à chaque fois par tout ou partie de la famille

**Abonnement à la Bibliothèque du film** 34 €, 20 € Tarif réduit\* et 10 € pour les moins de 26 ans

Accès à un ensemble unique de documents et archives sur le cinéma mondial durant toute une année.

. 5 € la place de cinéma

\* Enseignants et étudiants.

## LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE ACCESSIBLE À TOUS

La Cinémathèque française répond dès aujourd'hui aux exigences de la loi du 11 février 2005, applicables le 1<sup>er</sup> janvier 2015.

Au-delà de l'accessibilité du bâtiment et de la sensibilisation des équipes à l'accueil des publics handicapés, la Cinémathèque a souhaité favoriser l'accès aux activités proposées en facilitant les circulations intérieures et également en développant des offres : visites LSF, séances avec sous-titrage sourds et malentendants, fonds spécifique en médiathèque.

**Pour toute information complémentaire, vous pouvez consulter la page [Accessibilité](#) du site internet ou nous joindre au 01 71 19 33 33 entre 12h et 19h, tous les jours sauf le mardi, ou par email [accessibilite@cinematheque.fr](mailto:accessibilite@cinematheque.fr)**

## CINÉMA / PARLONS CINÉMA Du lundi au dimanche - Fermeture le mardi.

### Projections

Plein tarif : 6,5€ - Tarif réduit\* et billets couplés : 5€50 - Moins de 18 ans : 4 € - Carte CinéFamille adultes : 5€, Carte CinéFamille Enfants : 3 € - Libre Pass : Accès libre

Cinéma bis Forfait 2 films : Plein tarif : 9€ - Tarif réduit \* et billets couplés : 7€ - Libre Pass Accès libre

Leçons de cinéma, Conservatoire, dialogues, conférences, journée d'étude

Plein tarif : 4€ - Tarif réduit\* et billets couplés 3€ - Libre Pass : Accès libre.

*Bénéficiaires des tarifs réduits : moins de 26 ans, demandeurs d'emplois, détenteurs d'une carte d'abonnement annuel à la Bibliothèque du film, personnes participant à plusieurs activités le même jour.*

## LE MUSÉE DE LA CINÉMATHÈQUE

Du lundi au dimanche de 12h à 19h. Fermeture le mardi.

**Galerie des donateurs accessible avec le billet du Musée**

**Plein tarif : 5 € / Tarif réduit 4 € / Moins de 18 ans 2,5 € / Carte CinéFamille : Accès libre**

*\* Bénéficiaires tarifs réduits moins de 26 ans, demandeurs d'emplois*

**Forfait musée + film : 8€ - Gratuité le premier dimanche du mois.**

**Audioguide du musée compris avec le billet d'entrée en 6 langues :** français (avec la voix d'André Dussollier), anglais, italien (avec les voix de Claudia Cardinale et Valeria Bruni Tedeschi), japonais, espagnol et allemand.

Groupes, scolaires, socioculturels, adultes : Visites guidées et tarifs spécifiques.

Informations détaillées sur [www.cinematheque.fr](http://www.cinematheque.fr)

## De Méliès à la 3D : la Machine cinéma. EXPOSITION.

Du lundi au vendredi (sauf fermeture mardi) : de 12h à 19h, nocturne le jeudi jusqu'à 21h.

Les week ends, vacances et jours fériés (sauf fermeture 25 décembre et 1er janvier) : de 10h à 19h

**Plein Tarif : 11€ - Tarif Réduit : 8,5€ - Moins de 18 ans : 5,5€ - Libre Pass et enfants avec la Carte Cinéfamille :**

Accès libre **Exposition + film 13 € / Exposition + Musée: 12€**

**Open-ticket (coupe-file non daté) sur [cinematheque.fr](http://cinematheque.fr) et [fnac.com](http://fnac.com) :**

PT 12 €, TR 9.5 €, moins 18 ans 6.5 € Pack tribu (max 2 adultes, 3 enfants) : 26 €

## LA BIBLIOTHÈQUE DU FILM

**Centre d'information à distance : 01 71 19 32 32**

Vidéothèque et salles de lecture :

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi : 10h-19h

Samedi : 13h-18h30

Fermeture hebdomadaire : mardi

Entrée journalière : 3,5 € / Libre pass : accès libre

Abonnement annuel à la Bibliothèque du film : PT 34 € / Etudiants et enseignants 20 € / Moins de 26 ans 10€

Iconothèque et Espace chercheurs :

Lundi, mercredi, jeudi : 13h-18h

Vendredi : 10h-18h

Fermés le mardi et le samedi

## LA LIBRAIRIE

**Lundi, mercredi au dimanche** de 12h à 20h. **Fermeture** le mardi, le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier.

## LE RESTAURANT « LES 400 COUPS » À LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

**LE RESTAURANT DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE PROPOSE  
UNE CUISINE GOURMANDE, À DÉGUSTER SUR PLACE OU**

**À EMPORTER, AU FIL DE LA PROGRAMMATION DE LA CINÉMATHÈQUE.**

Tout au long de la journée, nous vous proposons un choix de salades, soupes, tartes, plats du jour et pâtisseries maison. À l'heure de l'apéro, avant, après ou entre deux séances, des planches de charcuteries & fromages autour d'une sélection de vins. Le week-end, vous pourrez découvrir notre brunch.

**Horaires : Ouvert tous les jours sauf le mardi de 11h à 19h et jusqu'à 22h00 le mercredi, jeudi, vendredi et samedi**

**Contact : [restocinematheque@les400coups.eu](mailto:restocinematheque@les400coups.eu) / Tél : 01 43 44 18 72**

**[www.les400coups.eu](http://www.les400coups.eu)**

